

*AUTEUR DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.*

Inauguré en 1856, le cimetière Saint-Pierre fut aménagé sur d'anciens domaines bastidaires, à proximité de l'Hospice des Insensés (futur Hôpital de la Timone), d'après les dessins de l'architecte Sixte Rey. Conçu sur un plan « à la fois monumental et pittoresque », son aménagement se fit en fonction de l'emplacement des concessions : établissant une sorte de zonage social, l'architecte réservait les parties les plus visibles, bordures d'allées et de carrés, aux concessions perpétuelles sur lesquelles s'élèveraient peu à peu les monuments funéraires des notables de la ville. C'est l'un de ces emplacements, en bordure du carré huit, au croisement de la Grande allée et de l'allée des Vernis du Japon, qu'acquiesça Camille Olive pour sa sépulture.

Le commanditaire de ce tombeau- mausolée, Camille Olive, décédé en 1876, est un obscur mais riche négociant dont la mémoire ne survit plus aujourd'hui qu'au travers de sa monumentale sépulture. La construction de son tombeau fut apparemment une grande préoccupation de sa vieillesse, qu'il évoqua longuement dans son testament du 15 avril 1874.

Camille Olive avait acquis dans le secteur socialement le plus prestigieux du cimetière non pas une mais trois concessions, perpétuelles, angulaires et isolées. Il mit de considérables moyens à la disposition de l'un des plus éminents architectes du moment, Pascal- Xavier Coste, auteur notamment de la nouvelle Bourse de Marseille. Il prit enfin des dispositions censées garantir l'éternité du monument, un legs au Bureau de Bienfaisance de la ville pour entretenir et embellir à perpétuité sa dernière demeure.



Façade sur la Grande Allée.



Aquarelle. Album de Pascal Coste (BM Ms 948 Pl. 92)



Vue de volume.

Construit de 1865 à 1876, le tombeau offre une composition monumentale : un mausolée en forme de chapelle dont la coupole, avec ses douze mètres de hauteur, n'a que peu de rivales dans la Grande allée du cimetière ; de part et d'autre, deux cippes ont remplacé les dalles avec stèles initialement prévues par X.P. Coste. La richesse des matériaux mis en œuvre, un style « mauresque » peu fréquent dans l'art funéraire de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, qui plus est agrémenté d'un décor de céramique, donnent toute sa singularité à l'édifice.

Ultime œuvre de P.X. Coste, le tombeau de Camille Olive est aussi sa seule réalisation orientaliste. Cette commande privée de la dernière heure donnait à l'architecte, spécialiste de l'Orient où il avait vécu une dizaine d'années, l'occasion de reprendre ses travaux de jeunesse. Il ne s'y livre pas à un pastiche, mais, à l'appui de son immense érudition, donne une véritable œuvre d'architecture où les références précises à certaines réalisations de l'art ottoman et perse s'accompagnent d'un subtil travail de christianisation des motifs.

### **Protection :**

Le tombeau de Camille Olive au cimetière Saint- Pierre de Marseille a été inscrit au titre des monuments historiques par arrêté du 29 octobre 2014.